

ULTRAS MARSEILLE 1984

DROIT AU BUT

RETOUR SUR FRANCFORT / OM

Malgré l'élimination au terme d'une piètre campagne, nous sommes partis motivés et heureux de découvrir un nouveau stade européen.

Nous avons décidé de nous rejoindre avec trois autres groupes, pour arriver en cortège de quatre bus et deux J9 à la frontière allemande. C'est donc à 11h que nous nous retrouvons arrêtés pour ce que nous pensions être un simple contrôle d'identité.

Si un bus et un J9 ont eu la chance d'avoir une fouille sommaire et de pouvoir repartir rapidement, pour les trois autres bus une longue journée ne faisait que commencer.

Après s'être fait confisquer nos papiers d'identité, nous devons descendre un par un avec toutes nos affaires, pour une palpation pointilleuse, avec prise de photos face et profil. S'en suivit une attente interminable jusqu'à la fin de la fouille du bus. Le tout durera 3h30.

Résultat de l'opération : une cinquantaine de fumigènes, des cagoules, un cutter (utilisé depuis toujours pour notre matériel) et 2 matraques télescopiques.

Au risque d'en décevoir certains, pas de couteaux, cocktails molotov, ni de kalach... Etre armés de la sorte ne fait pas partie de notre manière de faire.

Nous resterons ensuite confinés dans notre bus jusqu'à 19h30, pendant que les autres se font fouiller, sans nourriture ni pouvoir descendre et, surtout, sans nouvelle sur notre sort à venir.

Un choix, qui n'en n'est pas un, finit par nous être proposé : retour en France ou se faire remettre individuellement une interdiction de territoire de 24h et poursuivre notre route à nos risques et périls.

A plus de 3h de Francfort, nous faisons demi-tour, dégoûtés, et décidons de voir le match dans un bar à Metz. Cette rencontre sans enjeu avait tout de même réussi à déplacer 70 Ultras (et la centaine d'individuels qui devait nous rejoindre) privés une nouvelle fois de stade, de leur liberté et traités comme des « sous-citoyens » pendant plus de 9h.

Chaque jour un peu plus, supporter notre équipe devient mission impossible mais nous ne lâcherons pas et continuerons à lutter pour nos idéaux.

Seul point positif : nous aurons évité la honte de vivre cette nouvelle déroute européenne...

Pour finir, nous constatons une fois de plus, avec regret, l'absence de soutien des dirigeants de l'OM aux 200 supporters bloqués à la frontière.

LIBERTE POUR LES ULTRAS !

ALLEZ L'OM !

ULTRAS MARSEILLE

